



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2016

Caen – 9 rue Neuve Bourg-L'Abbé, FRAC

Fouille préventive (2016)

Hélène Dupont



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/70924>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Hélène Dupont, « Caen – 9 rue Neuve Bourg-L'Abbé, FRAC » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 02 juin 2021, consulté le 03 juin 2021.
URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/70924>

Ce document a été généré automatiquement le 3 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Caen – 9 rue Neuve Bourg-L'Abbé, FRAC

Fouille préventive (2016)

Hélène Dupont

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 En amont du projet de réhabilitation des bâtiments du couvent de la Visitation par le Conseil régional de Basse-Normandie, pour y installer le Fonds régional d'Art contemporain, une fouille de 140 m² a été prescrite au nord des bâtiments conventuels, le long de la rue Neuve Bourg-L'Abbé, à l'emplacement des tranchées des futurs réseaux techniques. Le site est situé sur le versant occidental de la vallée de l'Orne. Le substrat rencontré est composé de loess et de limon mêlé à du cailloutis calcaire.
- 2 La rue Neuve Bourg-L'Abbé (*novus vicus*) et la rue de Bretagne qui lui est parallèle, apparaissent dans les sources d'archives au XII^e s. Situées entre la rue de Bayeux et la rue de Bretteville mentionnées dès le XI^e s., ces deux rues appartiennent au Bourg l'Abbé créé par les moines de l'abbaye Saint-Étienne au XI^e s. Son nom « la Neuve Rue » et la topographie régulière de l'ensemble évoqueraient une mise en valeur raisonnée de cette partie du bourg. La fouille a permis de dégager une portion très réduite d'un bâtiment perpendiculaire à la rue Neuve, construit sur solin de blocs de calcaire. Cet édifice est associé à un niveau d'occupation constitué de terre de jardin dans lequel des mobiliers céramiques des XI^e et XII^e s. ont été prélevés. L'étude en cours permettra d'affiner la compréhension de cet indice d'habitat contemporain à la création de la rue.
- 3 Le diagnostic avait permis une première caractérisation de l'occupation du site avant la construction du couvent grâce à la découverte, dans le cloître, d'un colombier et de niveaux de pavages appartenant au manoir antérieur. Le terrain appartient à Léonard le Fauconnier qui vend, en 1630, un ensemble manorial composé de bâtiments, d'un colombier et de jardins. Cette terre avait été acquise durant les aliénations de biens

ecclésiastiques en 1563, suite au contrat de Poissy (1561) où l'Église s'était vue contrainte d'aliéner ses biens pour financer la politique royale. Seuls un mur maçonné en pierre calcaire, parallèle à la rue Neuve Bourg-L'Abbé (ancien mur de clôture du manoir ?), un second qui lui est perpendiculaire (vestiges d'un bâtiment situé hors de l'emprise de la fouille) et une canalisation en pierre calcaire semblent appartenir à l'ensemble manorial dont le logis aurait été situé plus à l'ouest. Les terres de jardin contenant de la céramique des ^{xvi}^e et ^{xvii}^e s. attestent que l'emprise de la fouille est plutôt située au niveau des jardins du manoir. Le terrain est acquis par les sœurs de la Visitation vers 1630 dans le contexte du mouvement de Réforme catholique caractérisé, notamment, par la création de couvents et de congrégations dans les grandes villes du royaume. Les bâtiments du manoir sont détruits après l'acquisition du terrain. Les remblais de destruction et de nivellement ont ainsi été reconnus lors de la fouille.

- 4 Les bâtiments du couvent sont édifiés entre 1632 et 1661, et l'église abbatiale consacrée en 1668. Du couvent originel subsistent les bâtiments conventuels du ^{xvii}^e s. et le pensionnat édifié au ^{xviii}^e s. Des réseaux hydrauliques en terre cuite associés à l'un des bâtiments du couvent ont été dégagés lors de la fouille. Après la Révolution, le site est utilisé comme dépôt militaire puis, au ^{xix}^e s., converti en caserne de remonte et devient le « quartier Lorge ». Les témoins de la dernière utilisation du couvent correspondent à des aménagements utilitaires tels qu'une cuve de stockage de carburant et des réseaux techniques.

INDEX

Année de l'opération : 2016

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEjp>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtFGjgeNOvS6>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtd1Ms3ERUXz>

AUTEURS

HÉLÈNE DUPONT

Inrap